

TRADUCTIONS DU PROGRAMME WEILL, MOZART : *Requiem*

Kurt Julian Weill (1900-1950)
Das Berliner Requiem (1928)

Großer Dankchoral

Lobet die Nacht und die Finsternis, die euch
Kommet zuhauf umfängen!
Schaut in den Himmel hinauf:
Schon ist der Tag euch vergangen.

Lobet von Herzen das schlechte Gedächtnis
des
Und daß er nicht Himmels!
Weiß euren Nam' noch Gesicht
Niemand weiß, daß ihr noch da seid.

Lobet das Gras und die Tiere, die neben
euch
Sehet, wie ihr leben und sterben!
Lebet das Gras und das Tier
Und es muß auch mit euch sterben.

Lobet die Kälte, die Finsternis und das
Verderben!
Schauet hinan:
Es kommet nicht auf euch an
Und ihr könnt unbesorgt sterben.

Ballade vom ertrunkenen Mädchen

Als sie ertrunken war und hinunterschwamm
Von den Bächen in die größeren Flüsse
Schien der Opal des Himmels sehr
wundersam
Als ob er die Leiche begütigen müsse.

Tang und Algen hielten sich an ihr ein
So daß sie langsam viel schwerer ward.
Kühl die Fische schwammen an ihrem Bein
Pflanzen und Tiere beschwerten noch ihre

Grand choral d'action de grâces

Louez la nuit qui vous couvre d'obscurité !
Venez et vers les cieux,
Tous en foule, levez les yeux :
C'est fait, le jour vous a quittés.

Louez, louez du ciel la mauvaise mémoire !
Nom, visage, il ignore
Tout de vous : nul ne peut savoir
Que vous êtes là tous encore.

Louez l'herbe qui vit et meurt, louez les
bêtes !
Voyez en vous leur sort :
L'herbe qui vit, l'herbe et la bête
Mourront aussi de votre mort.

Louez la nuit, le froid et le pourrissement !
Sous le ciel hors d'atteinte,
Voyez : de vous rien ne dépend
Et vous pouvez mourir sans crainte.

Ballade de la fille noyée

Après s'être noyée, comme elle descendait,
En allant des ruisseaux dans les grandes
rivières,
Alors l'azur du ciel apparut très étrange
Comme s'il lui fallait apaiser le cadavre.

Sur elle, s'accrochaient les algues, les fucus,
Si bien que lentement, elle devint plus
lourde.
Les poissons passaient froid sur sa jambe.

letzte Fahrt.

Und der Himmel ward abends dunkel wie
Rauch
Und hielt nachts mit den Sternen das Licht in
Schwebe
Aber früh ward er hell, damit es auch
Für sie Morgen und Abend gebe.

Als ihr bleicher Leib im Wasser verfaulet war
Geschah es (sehr langsam), daß Gott sie
allmählich
vergaß
Erst ihr Gesicht, dann die Hände und zuletzt
erst
ihr Haar.
Dann ward sie Aas in Flüssen mit vielem Aas

Marterl

Hier ruht die Jungfrau Johanna Beck.
Als sie starb, war ihre Unschuld schon vorher
weg.
Die Männer haben ihr den Rest gegeben,
Drum floh sie aus diesem süßen Leben.
Ruhe sanft.

Erster Bericht über den unbekanntem Soldaten unter dem Triumphbogen

Wir kamen von den Gebirgen und vom
Weltmeer
Um ihn zu erschlagen.
Wir fingen ihn mit Stricken, langend
Von Moskau bis zur Stadt Marseille.
Und stellten auf Kanonen, ihn erreichend
An jedem Punkt, wo er hinfliehen konnte
Wenn er uns sah.

Wir versammelten uns vier Jahre lang
Legten nieder unsere Arbeit und standen
In den zerfallenden Städten, uns zurufend in
vielen Sprachen
Von den Gebirgen bis zum Weltmeer
Wo er sei.
So erschlugen wir ihn im vierten Jahr.

Les plantes et les bêtes gênaient son tout
dernier voyage.

Le ciel était le soir comme fait de fumée
Et tenait la lumière en suspension, la nuit,
Grâce aux étoiles, mais très tôt il était clair,
Afin qu'elle ait encore du matin et du soir.

Lorsque dans l'eau son corps fut tout à fait
pourri,
Il arriva que Dieu peu à peu l'oublia :
Son visage, ses mains, pour finir ses cheveux.
Lors elle fut charogne entre tant de
charognes.

Épitaphe

Ici repose la vierge Johanna Beck. Lorsqu'elle
mourut,
sa vertu lui était déjà ravie. Les hommes
firent le reste.
C'est pourquoi elle a fui cette vie
de rêve. Repose en paix.

Premier poème du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe

Nous sommes venus des montagnes et des
océans
Pour l'abattre.
Nous l'avons pris dans des pièges tendus
Depuis Moscou jusqu'à Marseille.
Nous avons pointé des canons
Sur tous lieux où il pouvait s'enfuir
À notre vue.

Nous nous sommes assemblés quatre
années durant,
Plantant là nos travaux, sommes restés
debout
Dans les villes qui croulaient, nous criant en
vingt langues,
Des montagnes jusqu'à l'océan,

Dabei waren:
Die er war geboren zu sehn
Um sich stehend zur Zeit seines Todes:
Wir alle.
Und
Dabei war eine Frau, die ihn geboren hatte
Und die geschwiegen hatte, als wir ihn
holten.
Der Schoß sei ihr ausgerissen!
Amen!

Als sie ihn aber erschlagen hatten
Richteten wir ihn zu, daß er sein Gesicht
verlor
Durch die Spuren unserer Fäuste.
So machten wir ihn unkenntlich
Daß er keines Menschen Sohn mehr sei.

Und gruben ihn aus unter dem Erz
Trugen ihn heim in unsere Stadt und
Begruben ihn unter dem Stein, und zwar
unter
einem Bogen, genannt
Bogen des Triumphs.
Welcher wog tausend Zentner, daß
Der unbekannte Soldat
Keinesfalls aufstünde am Tag des Gerichts
Und unkenntlich
Wandelte vor Gott

Dennoch wieder im Licht
Und bezeichnete uns Kenntliche
Zur Gerechtigkeit.

Zweiter Bericht über den unbekannt Soldaten unter dem Triumphbogen

Alles, was wir euch sagten
Über Ermordung und Tod des unbekannt
Soldaten
Und die Verwüstung seines Gesichts
Auch was wir euch sagten über die

L'endroit où il était.
Ainsi nous l'avons abattu, la quatrième
année.

Étaient présents :
Ceux qu'il était né pour voir
Debout autour de lui à l'heure de sa mort :
Nous tous.
Et
Présente aussi la femme qui l'avait fait
Et qui s'est tue quand nous l'avons pris.
Qu'on éventre cette femme !
Amen !

Mais quand nous l'eûmes tué,
Nous l'avons arrangé au point qu'il perde
son visage
Sous les marques de nos poings.
Nous l'avons ainsi rendu méconnaissable
Pour qu'il ne soit plus le fils de personne.

Et nous l'avons tiré des amas de métal,
Ramené dans notre ville,
Enterré sous la pierre,
sous un arc,
appelé Arc de triomphe.
Lequel pèse mille quintaux, pour que
Le Soldat inconnu
Ne se relève à aucun prix le jour du
Jugement
Et qu'il n'aille pas devant Dieu,
Méconnaissable

Mais en pleine lumière à nouveau,
Nous désigner, nous les reconnaissables,
À la Justice.

Deuxième poème du Soldat inconnu sous l'Arc de triomphe

Tout ce que nous avons dit
Du meurtre et de la mort du Soldat inconnu,
De la mutilation de son visage,
Ce que nous avons dit des efforts de ses
meurtriers

Bemühung
seiner Mörder
Ihn zu hindern am Wiederkommen
Ist wahr, aber:
Er kommt nicht wieder.

Sein Gesicht war lebendig wie das eure,
Bis es zerschmettert wurde und nicht mehr
war
Und es ward
Nicht mehr gesehn auf dieser Welt
Weder ganz noch zerschmettert
Weder heute noch am Ende der Tage,
Und sein Mund
Wird nicht reden am Jüngsten Gericht:
Es wird
Kein Gericht sein.

Sondern euer Bruder
Ist tot und tot
Ist der Stein über ihm
Und ich bedaure
Jeglichen Hohn und ziehe zurück meine
Klage.

Aber ich bitte euch, da ihr ihn
Nun einmal erschlagen habt –
Still ! Fangt nicht von neuem an
Zu streiten, da er doch tot ist –
Aber doch bitte ich, da ihr ihn also
Erschlagen habt:
Entfernt wenigstens
Den Stein über ihm
Denn dieses Triumphgeheul
Ist doch nicht nötig und macht
Uns Kummer, denn mich
Der ich den Erschlagenen
Schon vergessen hatte, erinnert er
Täglich an euch, die ihr noch

Lebt, und die ihr
Immer noch nicht erschlagen seid –
Warum denn nicht?

Großer Dankchoral

Pour l'empêcher de revenir,
Est vrai, mais :
Il ne reviendra pas.

Son visage était vivant comme le nôtre
Avant d'être mis en bouillie, de n'être plus,
Et jamais plus
On ne le verra en ce monde,
Ni intact ni en bouillie,
Ni aujourd'hui, ni à la fin des temps,
Et sa bouche
Ne parlera pas au Jugement dernier :
Il n'y aura pas
De semblable jugement.

Non, car votre frère
Est mort, et morte
La pierre qui pèse sur lui.
Et je regrette
Tous mes sarcasmes et retire ma plainte.

Mais je vous demande, vous qui
N'est-ce pas l'avez tué –
Silence ! Ne recommencez pas
Vos disputes, puisqu'il est mort –
Mais nous vous demandons, puisque donc
vous
L'avez tué :
Enlevez au moins
Cette pierre sur lui,
Car ce braillement de triomphe
N'est vraiment pas indispensable
Et il m'inquiète, car moi
Qui avais déjà
Oublié le mort, cela me rappelle
Chaque jour votre existence, à vous

Qui vivez encore et qu'on n'a
Toujours pas tués –
Et pourquoi pas ?

Grand choral d'action de grâces

Lobet die Nacht und die Finsternis, die euch
Kommet
zuhaut umfangen!
Schaut in den Himmel hinauf:
Schon ist der Tag euch vergangen.
Lobet die Kälte, die Finsternis und das
Verderben!
Schauet hinan:
Es kommet nicht auf euch an
Und ihr könnt unbesorgt sterben.

Louez la nuit qui vous couvre d'obscurité !
Venez et vers les cieux,
Tous en foule, levez les yeux :
C'est fait, le jour vous a quittés.
Louez la nuit, le froid et le pourrissement !
Sous le ciel hors d'atteinte,
Voyez : de vous rien ne dépend
Et vous pouvez mourir sans crainte.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Requiem - KV626 (1791)

I. Introitus

Requiem

Requiem aeternam dona eis, Domine ;
et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam :
ad Te omnis caro veniet.

Le repos éternel, donne-leur Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur eux.
À Toi est due la louange, ô Dieu, dans Sion,
et on accomplit les vœux qu'on te fait dans Jérusalem.
Exauce ma prière :
que tout être de chair vienne à Toi.

Requiem aeternam dona eis, Domine ;
et lux perpetua luceat eis.

Le repos éternel, donne-leur Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur eux.

II. Kyrie

Kyrie eleison.
Christe eleison.

Seigneur, aie pitié.
Christ, aie pitié.

III. Sequenz

Dies irae

Dies irae, dies illa
solvat saeculum in favilla,
teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
quando iudex est venturus,
cuncta stricte discussurus ?

Jour de colère, ce jour-là
qui réduira le monde en cendres,
comme l'annoncent David et la Sibylle.

Combien grand sera l'effroi,
quand le juge sera sur le point d'apparaître,
qui tranchera avec rigueur !

Tuba mirum

Tuba mirum spargens sonum,
per sepulchra regionum,
coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
cum resurget creatura,
judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur
in quo totum continetur,
unde mundus iudicetur.

Judex ergo cum sedebit,
quidquid latet, apparebit :
nil inultum remanebit.

La trompette éclatante répandant sa sonorité
parmi les tombeaux de l'univers,
rassemblera tous les hommes devant le trône.

La mort et la nature s'étonneront,
quand la créature ressuscitera,
pour rendre compte au Juge.

Le livre sera apporté,
dans lequel sera consigné
tout ce sur quoi le monde sera jugé.

Quand le Juge aura pris place,
tout ce qui est caché apparaîtra,
rien ne restera impuni.

Quid sum miser tunc dicturus ?
Quem patronum rogaturus,
cum vix justus sit securus ?

Que dirais-je alors, malheureux que je suis ?
Quel protecteur invoquerai-je
quand le juste même ne sera pas sans crainte ?

Rex tremendae

Rex tremendae majestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis.

Ô Roi de majesté redoutable,
qui ne sauvez les élus que par la grâce,
sauvez-moi, source d'amour.

Recordare

Recordare, Jesu pie,
quod sum causa tuae viae :
ne me perdas illa die.

Quarens me, sedisti lassus :
redemisti crucem passus :
tantus lagor non sit cassus.

Juste Judex ultionis,
donum fac remissionis
ante diem rationis.

Ingemisco tamquam reus :
culpa rubet vultus meus :
supplicanti parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti,
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.

Preces meae non sunt dignae :
sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremer igne.

Inter oves locum praesta,
et ab haedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Souviens-toi, doux Jesus,
que je suis la cause de ta venue sur terre ;
ne me laisse pas aller à ma perte ce jour.

En me cherchant, tu t'es assis épuisé ;
tu m'as racheté par le supplice de la croix ;
que tant de souffrance ne soit pas inutile.

Juste Juge de la punition,
fais-moi don du pardon
avant le jour du compte (à rendre).

Je gémiss comme un coupable ;
la faute rougit mon visage ;
celui qui implore, épargne-le, ô Dieu.

Toi qui as absous Marie
et exaucé le larron,
à moi aussi tu as donné l'espérance.

Mes prières ne sont pas dignes,
mais Toi, bon, fais avec bienveillance,
que je ne brûle pas au feu éternel.

Accorde-moi une place parmi les brebis,
et des boucs sépare-moi,
en me plaçant à (ta) droite.

Confutatis

Confutatis maledictis,
flammis acribus addictis :
voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
cor contritum quasi cinis :
gere curam, mei finis.

Après avoir confondu les maudits,
les avoir conduits au feu éternel,
appelez-moi avec les bénis.

Je prie, suppliant et prosterné,
le coeur broyé comme cendre :
prends soin de ma fin.

Lacrimosa

Lacrimosa dies illa
qua resurget ex favilla
judicantus homo reus.
Huic ergo parce, Deus :
Pie Jesu Domine,
dona eis requiem ! Amen.

Jour de larmes, celui-là,
quand renaîtra de ses cendres
l'homme coupable pour être jugé.
Épargne-le donc, ô Dieu,
Seigneur Jésus miséricordieux !
Donne-leur le repos ! Amen.

IV. Offertorium

Domine Jesu

Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas omnium fidelium
defunctorum de poenis inferni
et de profundo lacu :
libera eas de ore leonis ;
ne absorbeat eas tartarus,
ne cadant in obscurum :
sed signifer sanctus Michael repraesentet
eas in lucem sanctam
Quam olim Abrahae promisisti

Seigneur Jésus Christ, Roi de Gloire,
délivre les âmes de tous les fidèles
défunts des peines de l'enfer
et du gouffre profond ;
délivre les de la gueule du lion ;
que l'abîme ne les engloutisse pas
et qu'elles ne disparaissent pas dans les ténèbres,
mais que Saint Michel les conduise
vers la sainte lumière
qu'autrefois vous avez promise à Abraham

et semini ejus.

et à sa postérité.

Hostias

Hostias et preces, tibi
Domine, laudis offerimus :
tu suscipe pro animabus illis,
quarum hodie memoriam facimus.
Fac eas, Domine,
de morte transire ad vitam,
Quam olim Abrahae promisisti
et semini ejus.

Ces hosties et ces prières de louange
que nous t'offrons, Seigneur :
reçois-les pour ces âmes,
dont nous rappelons aujourd'hui le souvenir.
Fais-les passer, Seigneur,
de la mort à la vie.
Ainsi qu'autrefois vous avez promis à Abraham
et à sa postérité.

V. Sanctus

Sanctus, sanctus, sanctus,
Domine Deus Sabaoth !
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint,
le Seigneur, Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont rempli de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.

VI. Benedictus

Benedictus qui venit in nomine Domini !
Hosanna in excelsis !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

VII. Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi :
dona eis requiem.

Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde,
donne-leur le repos.

VIII. Communio

Lux aeterna

Lux aeterna luceat eis, Domine,
cum sanctis tuis in aeternam :
quia pius es.
Requiem aeternam dona eis, Domine ;
et lux perpetua luceat eis.
Cum sanctis tuis in aeternam :
quia pius es.

Que la lumière éternelle luisse pour eux, Seigneur,
en compagnie de tes saints, durant l'éternité,
parce que tu es bon.
Le repos éternel, donne-leur Seigneur,
et que la lumière éternelle brille sur eux.
En compagnie de tes saints, durant l'éternité,
parce que tu es bon.